

Bulletin culturel



LES NOUVELLES CULTURELLES

Prenez des nouvelles des activités culturelles en cours

Page 2

LES RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE

Des projections en ligne de l'ONF auront lieu le 9 et le 25 mars

Page 7

ADHÉSION À LA SCKN

Devenez membres de la SCKN pour seulement 5\$ pour deux ans!

Page 8



L'artiste visuel Roland Daigle nous parle de son amour pour la bande-dessinée et retrace les grandes lignes de son parcours d'artiste.

Page 3

Les nouvelles culturelles

Les Écrans
Baladeurs sur
Zoom le 18
février

La SCKN vous invite à une rencontre virtuelle avec la cinéaste Francine Hébert le 18 FÉVRIER À 19 H.

Envoyez-nous un message au scknord@gmail.com et nous vous inscrirons sur la liste des participants.



Les rendez-vous
de la
Francophonie

Les 8 et 25 mars prochain, vous aurez la chance d'assister à la projection en ligne des films *Plus haut que les flammes* de Monique LeBlanc et *Le grand Jack* d'Herménégilde Chiasson. Une invitation plus détaillée pour parviendra au cours des prochaines semaines.

Vous êtes un.e
passeur de
culture?

Vous êtes une personne possédant des connaissances dans le domaine de la culture et vous avez le désir de participer à notre développement culturel? Devenez l'un.e de nos passeurs de culture (<https://www.sckn.info/artistes-et-artisans>) !

Pour plus d'information, communiquez avec nous : scknord@gmail.com ou 427-2790

Annonce

RECHERCHE DE BÉNÉVOLES

Nous sommes à la recherche de personnes pour...

- 1.** Faire une relecture du Bulletin culturel avant sa publication
- 2.** Tenir à jour le compte Facebook de la SCKN

Si vous un intérêt pour l'une ou l'autre de ces tâches, communiquez avec nous au scknord@gmail.com ou le 427-2790

« La culture est la possibilité même de créer, de renouveler et de partager des valeurs, le souffle qui accroît la vitalité de l'humanité »

Proverbe africain

LUMIÈRES SUR NOS PASSEURS DE CULTURE

Projetons un peu de lumière sur les personnes qui contribuent à la vitalité et au développement de notre communauté en partageant avec nous leur passion!

Chaque mois, le *Bulletin culturel* vous présente l'un de ces bijoux issus de notre patrimoine local.

Roland Daigle



Né à l'Adouane, au sud-est du Nouveau-Brunswick, le plus grand rêve de Roland Daigle était de devenir auteur de bandes-dessinées. D'abord technicien à Radio-Canada Acadie, il passe son temps libre à dessiner. Après un stage à l'Académie des Arts de Tournai, en Belgique, il intègre l'*Ontario College of Art and Design University* de Toronto.

Pour le bénéfice de ses lecteurs, le *Bulletin culturel* a recueilli le témoignage de Roland Daigle sur son parcours d'artiste. Voici ce qu'il nous a généreusement partagé.

Je pense que mon désir de m'exprimer pas les arts visuels vient de mon père. Il était officier de pêche à Richibouctou du printemps à l'automne et faisait de la charpenterie l'hiver. Je n'ai jamais oublié ses histoires de faire un violon à l'âge de 14 ans et construit son premier bateau de pêche à 16 ans. Il était mon héros.

Papa m'a donc aidé à construire une aile d'avion de 7 pieds de long avec des petites planches de pin et de vieux draps.

Quand j'étais gamin dans les années 50, il dessinait souvent de bateaux de pêche et parfois il m'en faisait un petit modèle avec des buches que nous utilisions pour chauffer la maison. Son habileté m'a été transférée et j'ai beaucoup taillé le bois au couteau pour faire des fusées, etc. Adolescent, je m'intéressais à l'aéromodélisme, mais nous n'avions pas les moyens de payer ça. Papa m'a donc

aidé à construire une aile d'avion de 7 pieds de long avec des petites planches de pin et de vieux draps. Ça ne volait pas, mais j'ai beaucoup appris.

C'est durant ces tendres années que j'ai découvert Tintin et mon désir de dessiner. Mon père avait rencontré ma mère à Amsterdam après la libération en 1945 et ses soeurs lui envoyaient des revues hollandaises. Je ne pouvais pas les lire, mais une bonne foi, il y a eu une annonce pour le nouveau Tintin qui venait de paraître, Objectif Lune. C'était la plus belle chose que j'avais jamais vue de ma vie. Comment faire pour créer ça! Nous n'avions rien ici, à l'Aldouane. Une photo dans une revue hollandaise. Je ne connaissais pas la langue, mais je savais que c'était cool.

Je me souviens qu'en troisième année, nous étions plusieurs grades par classe et l'institutrice nous proposait un concours de dessin chaque semaine. J'ai perdu 3 fois dans l'année et la religieuse qui nous enseignait se sentait obligée de s'excuser et de me dire que je ne pouvais pas toujours gagner. Je savais que j'aimais dessiner bien plus que d'écrire des dictées. C'était mon talent naturel. Mais dans ma tête et celles de mes parents, ce n'était pas un métier. Pas de raison pour développer ce talent.

Je savais que j'aimais dessiner bien plus que d'écrire des dictées. C'était mon talent naturel. Mais dans ma tête et celles de mes parents, ce n'était pas un métier.

C'est à cette école de l'Aldouane que j'ai vu mon premier Tintin. Les religieuses mettaient des livres sur les bords des tableaux et il y avait quelques Tintin parmi. Il fallait finir ses devoirs le premier pour avoir le premier choix et puisqu'il y avait plusieurs grades par classe, c'était toujours les plus vieux qui les prenaient. Je ne découvrirais Tintin que sur l'émission de télé Bobineau et Bobinette de Radio-Canada.

En 1967, nous sommes allés à l'Expo pour une semaine. Ma tante qui restait à Greenfield Park m'a acheté une douzaine de Tintin. Papa m'a acheté les autres dans le pavillon de la France. Eurêka! Je n'aurais pas pu être plus heureux. De plus, elle m'avait donné un abonnement à la revue Tintin. J'adorais tout ce qui était Tintin. C'était mon monde.

Les années passent et je ne réussis pas à décider ce que je veux faire de ma vie. Après le secondaire, je travaille sur la construction de

la coopérative de Richibucto. J'ai compris que je n'aimais pas ce travail manuel et je me suis inscrit à l'École Technique de Moncton en électronique. Je finis par dénicher un emploi comme technicien

Ça me tuait. Je voulais créer moi aussi, mais je ne savais pas quoi ou comment faire.

d'audio à la Radio de Radio-Canada. C'était les années soixante-dix. J'adorais le rock et j'avais l'espoir de travailler avec les vedettes. J'ai compris pas longtemps après que mon rôle n'était pas de créer, mais de servir les créateurs. Ça me tuait. Je voulais créer moi aussi, mais je ne savais pas quoi ou comment faire. Je me suis inscrit à l'Université de Moncton en Histoire. Après deux ans, j'ai commencé à voyager en Asie et c'est là que j'ai découvert ce que je voulais faire. Tout cet art que je découvrais, c'était comme redécouvrir la couverture du Tintin *Objectif Lune*. Un amour profond

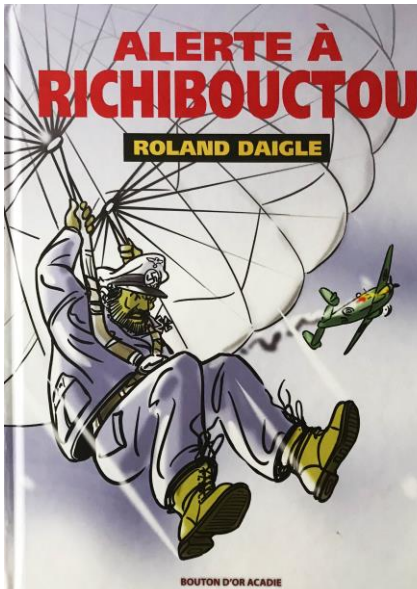
Un amour profond s'éveillait en moi.

s'éveillait en moi. Une fois revenu de mes voyages, je voulais continuer mes aventures et quel meilleur moyen que par mon talent naturel, le dessin.

J'ai donc commencé ma première aventure de bande dessinée décrivant des scènes de mes voyages. Je ne l'ai jamais finie, mais cela a été publié dans la revue underground *Vallium* de Mario Doucet. Ces pages m'ont rapporté la bourse Acadie Wallonie offerte par la SNA et j'ai pu faire un semestre de bande dessinée à l'Académie des Beaux-Arts de la Ville de Tournai. À mon retour, mon patron m'a placé dans le département des Arts graphiques de la télévision. Même problème. J'aidais les créateurs, et moi, je ne créais rien. J'ai donc quitté l'emploi que j'occupais depuis 23 années pour m'inscrire à l'Ontario College of Art and Design à Toronto et j'ai fait quatre années d'études en illustration.

J'ai donc quitté l'emploi que j'occupais depuis 23 années pour m'inscrire à l'Ontario College of Art and Design à Toronto et j'ai fait quatre années d'études en illustration.

Après ma graduation, j'ai continué de suivre des cours d'anatomie et finalement, un cours d'histoires courtes.



C'est après ça que j'ai commencé à travailler sur mon scénario "Alerte à Richibouctou" qui parut en juillet 2019.

J'ai appris tous les médiums au collège, mais c'est avec Photoshop que j'ai créé ma bande dessinée. C'était facile de corriger les fautes de dessin et de faire une bonne balance des couleurs. Je pouvais aussi changer le texte, car le chiac dont je m'étais servi ne marchait pas pour les éditeurs. Je remercie Bouton D'Or Acadie de leur patience lors de la production. Ça m'a pris un total de quatre années à réaliser le texte et les dessins. J'ai conclu qu'il n'y avait pas d'argent à faire avant d'être bien renommé.

Maintenant, je fais sur mon iPad des dessins quotidiens que j'essaie de publier chaque jour sur ma page Facebook. Je veux faire une autre bande dessinée mais je dois écrire un autre scénario avant. C'est bien trop de travail pour pas beaucoup d'argent. J'aimerais entraîner mon caractère de John à Médée à travers les années de la prohibition, mais ce sera pour plus tard. En attendant, j'imprime mes croquis quotidiens avec des encres et papier *archival*. Je les encadre avec mes propres cadres que je fabrique avec des planches de pin et je les mets à vendre. J'ai présentement une exposition de 44 tableaux à la *galerie Artcadienne* de l'école Carrefour Beausoleil de Miramichi. J'en aurai une autre au centre des arts *La Petite Église* d'Edmundston au mois d'avril et je suis nommé pour un prix Éloizes comme découverte de l'année.



Je pense que c'est le temps de changer de médium pour un bout de temps et je veux faire des aquarelles et des peintures à l'huile l'été prochain. Je serais très content si quelqu'un voulait m'embaucher pour un projet de bande dessinée. C'est mon premier amour dans les arts visuels.

Roland Daigle

Les Rendez-vous de la Francophonie 2021

LES PROJECTIONS GRATUITES DE L'ONF

RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE



L'ONF AUX RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE : UNE EXPÉRIENCE VIRTUELLE ET DES FILMS GRATUITS QUI FONT DU BRUIT

Dans le cadre de leur 23^e édition, les Rendez-vous de la Francophonie (RVF) mettent à l'honneur l'Acadie et son peuple. Cette édition des RVF sera une belle occasion de présenter quelques-unes des œuvres marquantes du Studio de la francophonie canadienne de l'ONF (anciennement Studio Acadie), dont le plus récent documentaire de la grande cinéaste acadienne Monique LeBlanc, [Plus haut que les flammes](#), une adaptation filmique émouvante du célèbre poème du même nom de Louise Dupré, et [Le grand Jack](#), portrait de l'écrivain Jack Kerouac signé par l'auteur et réalisateur acadien de renom Herménégilde Chiasson.

Plusieurs autres productions marquantes composent les sept programmes de cette édition proposée aux écoles ainsi qu'au grand public. Avec [Parlement : l'expérience virtuelle](#), c'est la première fois que l'ONF propose une production interactive. Les Acadiennes et les Acadiens ont fait preuve de détermination pour maintenir leur langue et leur culture, ce qui a notamment fait du Nouveau-Brunswick la seule province bilingue au Canada. Pilier de l'identité canadienne, le bilinguisme est au cœur même de la vie démocratique au Parlement d'Ottawa. Cette visite du bâtiment historique et hautement symbolique peut être faite sur téléphone mobile, sur tablette ou avec un casque de réalité virtuelle. Les programmes pour enfants s'inspirent aussi de l'Acadie en mouvement. Le programme **L'envol** s'adresse aux tout-petits avec [Pit et le vaste monde](#), alors que **L'Acadie et autres lieux de découvertes**, une sélection de classiques et de capsules animées présentant le peuple acadien, est destiné aux enfants de 8 ans et plus. [Pimp ma botte](#), un classique de l'ONF, lance ce programme avec humour, couleurs et exubérance.

Les membres et les amis de la **SCKN** sont invités à visionner deux de ces productions cinématographiques en mars prochain. Le film **Plus haut que les flammes** de Monique LeBlanc sera présenté en ligne le mardi 9 mars à 19 h. et le film **Le grand Jack** d'Herménégilde Chiasson sera quant à lui diffusé en ligne le jeudi 25 mars à 19 h.

ADHÉSION À LA SCKN

Appuyez nos artistes et nos artisans et participez au rayonnement de la culture acadienne et francophone dans Kent-Nord!

Payez votre adhésion de 5,00\$ à la SCKN (valide pour deux ans) et profitez de réductions sur les spectacles et autres activités organisées par la société culturelle!



Pour activer votre adhésion:

- ❖ Payez par **chèque**, à l'ordre de la Société culturelle Kent-Nord (Si envoyé par la poste: 9 rue Archigny, Saint-Louis-de-Kent, NB, E4X 1C5) *
- ❖ Avec un **etransfert** : scknord@gmail.com ou 427-2790*
- ❖ En **argent comptant**, en assistant à l'un de nos événements ou directement à un membre du conseil d'administration.

**Envoyez-nous un courriel à scknord@gmail.com et nous vous fournirons les détails nécessaires à votre adhésion.*

Votre engagement à soutenir la SCKN est un appui essentiel dans la poursuite de notre mission de développement de la culture dans Kent-Nord.

NOUS VOUS DISONS MERCI!

Espace publicitaire disponible

Le Bulletin culturel est produit mensuellement par la Société culturelle Kent-Nord.

Pour nous rejoindre, composez le 427-2790 ou écrivez-nous à l'adresse suivante : scknord@gmail.com

MISSION VISION

Avec l'appui du Conseil provincial des sociétés culturelles, la SCKN est fière de remplir sa mission de promouvoir la culture acadienne en mettant en valeur ses artistes et artisans !

NOTRE VISION

Nous visons à être reconnus dans la région comme le leader dans le développement des arts et de la culture et dans la promotion du patrimoine acadien et francophone.